

[Texte]

[Traduction]

• 0940

Mr. Lawrence: The capital cost of natural gas is considerably lower, but at the last gas turbine plant we installed our cost of production out of that plant runs at about 3.5¢ as compared to our average cost for thermal plants of 2.8¢.

Mr. de Jong: I know. If you factored the increased capital costs into servicing of that increased capital, what do the figures look like?

Mr. Lawrence: I am not sure. Run that question by me again, please.

Mr. de Jong: You are telling us that natural gas is more expensive as a fuel than coal, but you have also told us that the capital requirement for coal is higher than for natural gas.

Mr. Lawrence: Of course.

Mr. de Jong: So I want to see a price comparison that takes into account that lower capital cost and the lower servicing of that capital, and how coal compares to gas.

Mr. Lawrence: We will send you that information.

Mr. de Jong: I noted that on page 8 of your comments you were suggesting the Government of Canada become part of the solution by dealing with advocacy groups. Certainly you indicated this morning that you do not believe the soft energy option is a solution to the country's problem. Certainly SaskPower's activity in the last number of years has indicated that. You have in fact slashed the Stop the Energy Safe Program. You stopped the program for conservation in 1982, but I understand the office was restarted last month again.

Yet I also understand there have been studies within SaskPower, internal studies, from the '70s and onwards, showing that with off-peak loading, for example converting everything to energy-efficient light bulbs over a 10-year period, all of these conservation measures could have saved enough electricity to have built a Shand project.

How can you sit here and suggest that the soft approach should not play a vital role in the strategies for the '90s? There are internal studies within SaskPower that I am aware of which demonstrate that a tremendous amount of savings can be made, going through the conservation route, the soft route.

Mr. Lawrence: I cannot remember the particular name of the study, but I know the study you are quoting from. In that study—it was STV table 1 out of that study—it showed what we could do with demand-side management, or what we could do with contracts and so forth.

As I recall, the study indicated that we could save something in the order of a total of 260 megawatts. If you check, and I would be happy to send you the figures—this is by the year 2000, by the way—we have far exceeded that

M. Lawrence: Le coût en capital du gaz naturel est considérablement plus bas, mais à la dernière centrale à turbine à gaz que nous avons installée, notre coût de production est d'environ 3,5 c. comparativement à notre coût moyen de 2,8 c. dans les centrales thermiques.

M. de Jong: Je sais. Si vous calculiez cette augmentation des coûts en capital dans vos coûts de revient, à quels chiffres arriveriez-vous à peu près?

M. Lawrence: Je ne suis pas certain. Pourriez-vous me reposer votre question?

M. de Jong: Vous êtes en train de nous dire que le gaz naturel est un combustible plus coûteux que le charbon, mais vous nous avez également dit que le coût en capital est plus élevé pour le charbon que pour le gaz naturel.

M. Lawrence: Bien sûr.

M. de Jong: J'aimerais donc avoir une comparaison de prix qui tienne compte de ce coût inférieur en capital, qui représente donc des frais financiers moins élevés, afin de pouvoir réellement comparer entre le charbon et le gaz.

M. Lawrence: Nous vous enverrons ce renseignement.

M. de Jong: J'ai remarqué qu'à la page 8 de vos commentaires, vous disiez que le gouvernement canadien devrait contribuer à la solution en traitant avec les groupes de pression. Vous nous avez également dit que vous ne croyiez pas que l'option de l'énergie douce soit une solution au problème de notre pays. C'est certainement ce que semblent indiquer les activités de SaskPower ces dernières années. Vous avez en fait sabré dans le *Stop the Energy Waste Program*. Vous avez interrompu ce programme de conservation en 1982, mais je crois que cela a été plus ou moins remis sur pied le mois dernier.

Je crois aussi que SaskPower a effectué des études internes à partir des années 70 et que celles-ci indiquent qu'avec une charge nonmaximale, en remplaçant par exemple toutes les ampoules par des ampoules consommant moins d'énergie sur une période de 10 ans, on aurait pu économiser suffisamment d'électricité pour ne pas avoir besoin de la centrale Shand.

Comment pouvez-vous prétendre que la solution de l'énergie douce ne doit pas jouer un rôle capital dans les stratégies des années 90? Des études internes chez SaskPower prouvent que l'on peut réaliser d'énormes économies par la voie douce.

M. Lawrence: Je ne me souviens pas du titre exact de cette étude, mais je suis en effet au courant. Elle montrait ce que nous pourrions faire en matière de gestion de la demande ou de contrats, etc.

Si je me souviens bien, elle indique que nous pourrions économiser quelque chose comme 260 mégawatts au total. Si vous voulez vérifier, et je me ferai un plaisir de vous envoyer les chiffres—ceci est d'ailleurs